

les joueurs comme ses égaux, et exigeait que, pendant le jeu, on ne vît plus en lui le gouverneur du Pérou. Aussi ne permettait-il pas qu'on relevât la boule ou la paume pour lui, ni qu'on cherchât à lui épargner aucune des fatigues, aucun des désagréments du jeu.

Il donnait à ses compagnons l'exemple de la fidélité et du dévouement le plus scrupuleux envers l'empereur. Lorsqu'on prélevait le cinquième de chaque prise pour la couronne, il se levait très-souvent de son siège pour ramasser les petites parcelles d'or qui tombaient de la balance, et les ajoutait à la portion qui appartenait à l'empereur. Quelquefois, en le voyant agir ainsi, ceux qui l'entouraient ne pouvaient s'empêcher de sourire : « Si je n'avais pas de mains, disait-il, je releverais ces petits morceaux avec ma bouche. » Il regardait ces scrupules comme l'accomplissement de son devoir.

---

On a souvent mis en question les avantages de la découverte du nouveau monde; elle a, il faut le reconnaître, contribué aux progrès de diverses connaissances, telles que la navigation, la géographie, l'astronomie, la médecine et l'histoire naturelle; mais l'humanité, justement révoltée des crimes qui souillent l'histoire des conquérants espagnols, n'a-t-elle pas le droit de dire que ces avantages ont été payés beaucoup trop cher?

Quant à l'Espagne, on a observé que sa décadence date de l'époque même où les trésors de l'Amérique semblaient devoir, en l'enrichissant, assurer sa prépondérance sur les